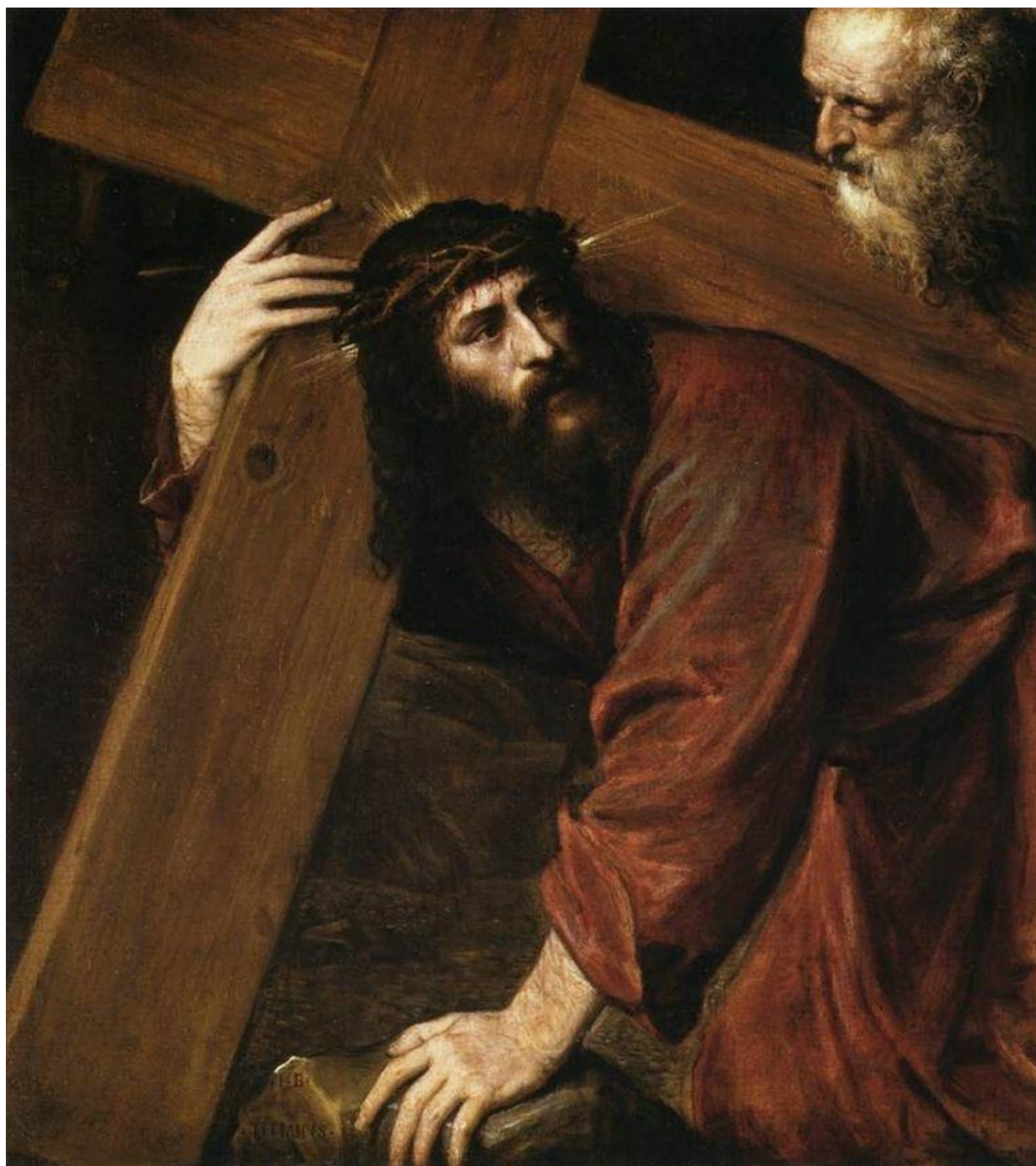
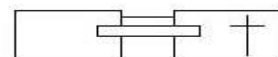


29 mars 2024
Vendredi saint



Chemin de Croix

Paroisse saint Albert le Grand



Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit

Prions : Seigneur Jésus, Agneau de Dieu, toi qui portes les péchés du monde, nous voulons t'accompagner sur ton Chemin de Croix, prendre nous aussi notre croix comme tu nous demandes de le faire.

En ce jour où tu t'offres en sacrifice pour nous, pour chacun de nos péchés, nous voulons nous unir à toi par la prière. A chaque station, nous voulons nous offrir avec toi pour vivre dès à présent de ta vie de charité.

Permetts que notre humble démarche porte du fruit, du fruit dans nos cœurs, du fruit de conversion pour nous-mêmes et pour le monde, en particulier pour tous ceux qui souffrent, ceux qui ne te connaissent pas, qui ne croient pas en toi.

Sois avec nous Seigneur, nous t'en prions, et nous serons avec toi.

1^{ère} station- Jésus est condamné à mort.

V- Nous t'adorons, Ô Christ, et nous te bénissons.

R- *Parce que tu as racheté le monde par ta sainte croix.*

Les grands prêtres convoquèrent les anciens et les scribes, et tout le Conseil suprême. Puis, après avoir ligoté Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Celui-ci l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus répondit : « C'est toi-même qui le dis. » Les grands prêtres multipliaient contre lui les accusations.

Pilate lui demanda à nouveau : « Tu ne réponds rien ? Vois toutes les accusations qu'ils portent contre toi. »

Mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate fut étonné.

À chaque fête, il leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils demandaient.

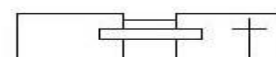
Or, il y avait en prison un dénommé Barabbas, arrêté avec des émeutiers pour un meurtre qu'ils avaient commis lors de l'émeute. La foule monta donc chez Pilate, et se mit à demander ce qu'il leur accordait d'habitude.

Pilate leur répondit : « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? » Il se rendait bien compte que c'était par jalousie que les grands prêtres l'avaient livré. Ces derniers soulevèrent la foule pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas. Et comme Pilate reprenait : « Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? », de nouveau ils crièrent : « Crucifie-le ! »

Pilate leur disait : « Qu'a-t-il donc fait de mal ? » Mais ils crièrent encore plus fort : « Crucifie-le ! » Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié. (Mc 15,1-15)

Jésus ne répond rien aux accusations que l'on porte contre lui. Lui qui est le Verbe de Dieu se tait. Désormais sa parole sera essentiellement silencieuse. Le monde fait du bruit, le mal beaucoup de bruit et il attire l'attention à lui. Le bien, en revanche, le vrai bien est souvent discret, caché, subtile. Jésus nous invite à l'observer pendant ce chemin de croix, à le contempler dans sa souffrance et à l'accompagner nous aussi en silence.

L'amour se passe souvent de mots car aucune parole ne peut l'exprimer de façon satisfaisante, mais il se prouve par des actes. Ainsi, Jésus se livre en silence aux hommes par amour pour eux. Il se livre pour nous, il se livre pour moi.



C'est en silence également que nous pouvons le recevoir. Et c'est par des actes concrets que nous pouvons y répondre.

Car l'amour est la vraie vie qui surgit de la mort. Il surgit silencieux mais puissant dès la condamnation à mort de Jésus et c'est lui qui peut nous transformer pour faire de nous des êtres livrés à son image, de véritables acteurs de ce chemin de croix, unis au Christ dans sa Passion.

Prions : Seigneur Jésus, en ce début de chemin de croix, nous voulons t'accueillir dans ton silence douloureux, accueillir avec toi le rejet du péché des hommes, ce péché dont nous sommes nous aussi responsables. Donne-nous la force de te suivre jusqu'au bout.

Apprends-nous à reconnaître la vie véritable dès ici-bas, si souvent discrète et silencieuse et à ne pas nous laisser accaparer par le bruit que fait le mal en ce monde, ce mal qui cherche tant à attirer notre attention. Fais de nous des témoins authentique de ta vie dans ce monde qui ne te connaît pas.

Notre Père

Chant :

Puisque tu fais miséricorde, puisque nos vies sont devant toi,

Puisque tu as versé ton sang pour nous, Seigneur Jésus pardonne-nous.

2. Si Tu retiens les fautes contre nous, qui dans ce monde subsistera ?

Mais le pardon se trouve près de Toi ; que nos cœurs s'ouvrent à ta grandeur !

5. Pitié pour moi, mon Dieu, en ta bonté, en ta tendresse libère-moi.

Lave-moi tout entier de mon péché, et de ma faute, purifie-moi.

6. Contre Toi et Toi seul, oui j'ai péché ; ce qui t'offense, oui, je l'ai fait.

Ô mon Dieu, lave-moi, je serai pur, je serai blanc plus que la neige.

2^{ème} station : Jésus est chargé de sa croix.

V- Nous t'adorons, Ô Christ, et nous te bénissons.

R- Parce que tu as racheté le monde par ta sainte croix.

Quand les soldats du gouverneur se furent bien moqués de Jésus, ils lui enlevèrent le manteau, lui mirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

Jésus, portant lui-même sa croix, sortit en direction du lieu-dit en hébreu : Golgotha (nom qui se traduit : Calvaire, c'est à dire Crâne). (Jean, 19, 17)

Faire porter sa croix par le condamné participe du supplice qui lui est infligé. Cette lourde poutre de bois (de 40 kg environ), Jésus aura un mal inouï à la porter. Il est déjà si fatigué et meurtri par la flagellation qu'il vient de subir après une nuit sans dormir et il a le ventre vide. Mais cette épreuve physique n'est que la partie visible d'un poids autrement plus lourd qu'il nous est impossible de concevoir vraiment : Jésus porte les péchés du monde, les péchés de tous les hommes de tous les temps, et parmi ceux-là il y a tous mes péchés à moi. Et les péchés d'un seul homme sont déjà terriblement lourds, suffisants pour couper de Dieu pour l'éternité !



Que nos propres croix sont donc légères à côté de la sienne ! Mais le Seigneur ne nous demande pas plus pour le suivre : prendre notre croix, juste la nôtre, celle qui est à notre mesure de petit, de pauvre pécheur.

Prions : Seigneur, en te contemplant accablé de tout ce poids du péché, je décide moi aussi de prendre ma croix et de te suivre. Je prends le temps de considérer ce qu'il y a de pénible dans ma vie, ce qui peut parfois me paraître si lourd, et je choisis de l'accepter, de le prendre sur moi, de le porter moi aussi comme toi. J'accepte cette souffrance d'un moment parce qu'il est juste que je fasse pénitence à cause de mes fautes mais aussi parce que je sais qu'« *il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous* » (Rm 8,18).

Notre Père

Chant :

1. En Toi, Seigneur, mon espérance ! Sans ton appui je suis perdu ;
Mais rendu fort par ta puissance, je ne serai jamais déçu.
2. Sois mon rempart et ma retraite, mon bouclier, mon protecteur,
Sois mon rocher dans la tempête, sois mon refuge et mon sauveur.
3. Lorsque du poids de ma misère, ta main voudra me délivrer,
Sur une route de lumière, d'un cœur joyeux, je marcherai.
4. De tout danger garde mon âme, je la remets entre tes mains ;
De l'Ennemi qui me réclame, protège-moi, je suis ton bien.

3^{ème} station : Jésus tombe sous le poids de la croix.

V- Nous t'adorons, Ô Christ, et nous te bénissons.

R- *Parce que tu as racheté le monde par ta sainte croix.*

Le souffle en moi s'épuise, mon cœur au fond de moi s'épouvante.

Je me souviens des jours d'autrefois, je me redis toutes tes actions, sur l'œuvre de tes mains je médite.

Je tends les mains vers toi, me voici devant toi comme une terre assoiffée.

Vite, réponds-moi, Seigneur : je suis à bout de souffle !

Ne me cache pas ton visage : je serais de ceux qui tombent dans la fosse. (Ps 142,4-7)

Voilà Jésus qui tombe à terre, accablé par le poids du mal qu'on lui inflige, le poids de ce mal physique concret, mais plus encore le poids largement invisible de tout le rejet de Dieu par les hommes. Son écroulement est celui de notre humanité trop faible pour résister à la puissance du mal. Le tentateur est puissant, intelligent, beaucoup plus que nous. Par ses ruses, il sait très bien comment nous faire tomber. Il cherche avant tout à nous couper de Dieu, et il y parvient trop souvent.

Jésus, lui, ne cesse jamais de regarder vers le Père. C'est pour cette raison qu'il se relève.



Et il nous appelle à le suivre dans ce relèvement. S'il chute avec nous et à cause de nous, il se relève pour nous. Il relève notre humanité qui tombe et nous appelle à puiser en lui les ressources dont nous avons besoin pour faire de même. En se faisant homme, « il s'est en quelque sorte uni à tout homme » (CVII, GS 22).

En silence il nous adresse ce commandement : vous êtes tombés ? Alors relevez-vous, et marchez à nouveau. Je suis avec vous, appuyez-vous sur moi : « Venez à moi vous tous qui peinez et ployez sous le poids du fardeau et moi je vous soulagerai » (Mt 11,28).

Prions : Merci Seigneur Jésus de te pencher ainsi sur notre misère humaine, et de nous rejoindre dans chacune de nos pauvretés. Tu viens nous chercher jusqu'à terre pour nous relever, sans jamais te lasser de nous. Merci Seigneur pour ta miséricorde. Donne-nous une profonde confiance en ta puissance de pardon et rends-nous semblables à toi pour que nous regardions ceux qui chutent autour de nous avec la même patience.

NP

Chant :

Vous serez vraiment grands
Dans la mesure où vous êtes petits,
Vous serez alors grands dans l'amour,
Vous serez alors grands dans l'amour !

4^{ème} station : Jésus rencontre sa mère.

V- Nous t'adorons, Ô Christ, et nous te bénissons.

R- *Parce que tu as racheté le monde par ta sainte croix.*

Sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. (Lc 2,48-50)

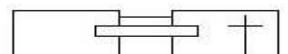
Personne au monde n'a été aussi proche de Jésus que Marie sa mère et personne ne le sera jamais.

Cela fait déjà des années qu'elle s'efforce de pénétrer le mystère de ce Fils unique au monde en méditant ses actes et ses paroles dans son cœur. Ainsi, lorsqu'elle le retrouva au bout de 3 jours d'angoisse après l'avoir perdu, alors qu'il était encore un enfant, elle ne comprit pas ce qu'il lui dit sur le moment. Mais, sans le savoir alors, elle put anticiper quelque chose de la séparation tragique de sa Passion avant sa Résurrection.

Par son intimité de vie avec lui, Marie a ainsi été préparée à vivre cette heure.

Et son cœur de mère, son cœur immaculé, est alors si uni à son Fils que ses douleurs sont aussi les siennes.

Marie s'est réjouie avec son Fils. Elle a exulté à cause de lui et avec lui. Elle souffre désormais de tout son être avec lui. Elle est là sur son chemin de croix, non pas en spectatrice extérieure comme beaucoup de ceux qui sont présents, mais en communion avec lui. Elle comprend plus



que quiconque ce qui est en train de se passer pour le salut du monde. Son Fils se livre par amour pour nous et Marie se livre avec lui. Par amour pour lui, elle embrasse elle aussi la croix de son Fils. Ainsi, Marie est déjà la figure de l'Eglise qui se livre avec le Fils unique au Père. Elle nous montre à tous le chemin.

Prions : Seigneur Jésus, nous te rendons grâce car tu as voulu que ta mère soit aussi notre mère. Vierge Marie, nous te prions de rencontrer nous aussi ton regard de consolation sur nos chemins de croix pour que tu nous donnes la force et le courage de poursuivre notre route jusqu'au don de nous-mêmes.

Et nous voulons nous mettre à ton école pour soutenir ceux qui sont accablés autour de nous, en leur apportant nous aussi un réconfort.

Je vous salue Marie...

Chant :

Ave Maria, sois notre secours, entends nos prières, et prie Dieu pour nous !

1- Toi notre mère ; prends-nous par la main, montre-nous la route qui conduit vers Dieu !

2- Comblée de grâce, Fille de Sion, choisie par le Père, Tu lui as dit oui !

3- Espoir des hommes, reste auprès de nous, apprend-nous à vivre unis à ton fils !

4- Mère très sainte, abri des pécheurs, conduis vers le Père ceux qui crient vers toi.

5^{ème} station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix.

V- Nous t'adorons, Ô Christ, et nous te bénissons.

R- *Parce que tu as racheté le monde par ta sainte croix.*

Les soldats réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs. (Mc 15,21)

Voilà un homme qui n'a rien demandé, qui rentrait de son travail, vraisemblablement fatigué. Peut-être ne connaissait-il même pas Jésus. Et c'est pourtant lui qui a été réquisitionné pour porter cette croix que Jésus ne parvenait plus à porter tout seul.

Derrière son apparence modeste, ce service infligé à Simon est d'une grandeur inouïe. Il n'est pas seulement un court soutien pour un pauvre condamné à mort épuisé. En réalité, c'est une simple créature qui est ici appelée à participer au portement de la croix, par laquelle Dieu sauve le monde !

Sans le savoir, Simon va ainsi vivre ce qui sera l'acte le plus noble de toute son histoire humaine, un acte que l'on raconte encore aujourd'hui, 2000 ans plus tard.

Par lui, nous pouvons découvrir que derrière des petites choses, des choses pénibles, des charges qu'on nous inflige, peuvent se cacher des trésors somptueux. Par de petits services, par de simples actes de charité, au service de son prochain, l'homme peut en réalité contribuer à sauver le monde. Ce qui donne toute sa valeur aux choses que nous faisons, c'est la charité que nous y mettons. Pas besoin pour cela que ce soit de grandes œuvres. La plus petite chose faite par amour a ainsi plus de valeur pour Dieu que les plus grandes œuvres faites sans amour.



Prions : Seigneur Jésus, fais-nous découvrir ta présence à nos côtés tout au long de notre vie, en particulier dans les moments d'épreuve. Fais-nous comprendre combien notre croix est en réalité la tienne, que tu l'as déjà portée pour nous et qu'il nous reste à participer à ton offrande en acceptant de la porter avec toi.

Apprends-nous le sens du sacrifice, du don de nous-mêmes. Apprends-nous à vivre dans cet amour qui seul donne du poids à notre existence. Apprends-nous à nous rendre disponibles pour marcher avec tous ceux qui sont écrasés par la souffrance pour les aider à porter leur croix. Apprends-nous à voir ceux qui ont besoin de notre soutien et à être inventifs pour venir à leur secours.

NP

Chant :

R/ Livrez-vous à l'emprise du Dieu vivant pour le servir en son Église.

1. Le Seigneur vous a choisis gratuitement
Il a fait de vous ses amis,
Comme lui, livrés pour la multitude,
Il vous a envoyés dans le monde.

2. Laissez-vous prendre par l'Esprit,
Cherchez sa présence au-dedans de vous ;
Tenez-vous devant lui dans la foi,
Soyez abandonnés à sa volonté.

6^{ème} station : Véronique essuie le visage de Jésus.

V- Nous t'adorons, Ô Christ, et nous te bénissons.

R- *Parce que tu as racheté le monde par ta sainte croix.*

La multitude était consternée en le voyant car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme. [...]

Il n'était ni beau ni brillant pour attirer nos regards, son extérieur n'avait rien pour nous plaire. Il était méprisé, abandonné de tous, homme de douleurs, familier de la souffrance, semblable au lépreux dont on se détourne ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. (Is 52,14 ; 53, 2-3)

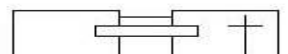
Voici que le plus beau des enfants des hommes, celui qu'aucun péché n'a jamais abîmé, est défiguré. C'est bien la laideur du péché qui est sur son visage, mais c'est la laideur du péché de tous les hommes et non la sienne.

C'est bien notre rejet, notre péché qui abîme son corps, qui l'enlaidit.

Son regard, en revanche, reste pur, limpide, lui, toujours aussi immaculé. Rien ne peut souiller son cœur et « les yeux sont la lampe du corps » (Mt 6,22).

Le cœur de Véronique est assez pur, lui aussi, pour voir encore la beauté du Christ. Elle ne s'arrête pas à l'apparence humiliée et meurtrie de ce visage sanguinolant et suant. Elle regarde avec le cœur, ce qui la rend capable de reconnaître en lui l'amour, un amour qui appelle encore et toujours l'amour, qui appelle plus que jamais l'amour. Alors, elle jaillit de la foule pour essuyer ce visage blessé, pour le soulager et lui rendre un peu de sa beauté cachée.

Son acte à la fois audacieux et simple est une réelle consolation pour Jésus. Et nous apprenons ainsi par Véronique que nous pouvons nous aussi soutenir le Christ dans l'offrande qu'il fait de sa vie. Nous ne pouvons pas offrir à Dieu de sacrifice qui soit digne de lui, mais nous pouvons l'accompagner de notre amour par des petites attentions très simples, à notre portée, des petits actes qui auront la grandeur de l'amour que nous y mettrons. Et nous pouvons le faire à travers



tous ces hommes que nous rencontrons sur notre chemin de vie car Jésus nous apprend que ce que nous faisons au plus petit d'entre les siens, c'est à lui que nous le faisons (cf. Mt 25,40).

Prions : Seigneur, donne-nous la grâce de reconnaître nous aussi la dignité de tout homme, en particulier lorsqu'il est défiguré par la souffrance, la maladie, le handicap, le découragement, l'agressivité, l'alcool ou la drogue. Donne-nous la force d'oser nous approcher de ceux que tu mets sur notre chemin pour que nous leur apportions le réconfort dont ils ont besoin. Apprends-nous à prouver notre amour par des petits gestes, très simples, qui disent souvent plus que de grandes déclarations.

NP

Aimer c'est tout donner (ter)

Et se donner soi-même !

1 - Quand je parlerais les langues des hommes et des anges

Si je n'ai pas l'amour, je suis comme l'airain qui sonne

Ou la cymbale qui retentit.

2 - Si je prophétisais et connaissais tous les mystères

Si j'avais la foi à transporter les montagnes

Sans l'amour je ne suis rien.

3 - Quand je distribuerais ce que je possède en aumônes

Et si je livrais mon corps à brûler dans les flammes

Cela ne me sert de rien.

7^{ème} station : Jésus tombe pour la deuxième fois.

V- Nous t'adorons, Ô Christ, et nous te bénissons.

R- *Parce que tu as racheté le monde par ta sainte croix.*

Sauve-moi, mon Dieu :

Les eaux me montent jusqu'à la gorge !

J'enfonce dans la vase du gouffre ;

Rien qui me retienne ;

Je descends dans l'abîme des eaux,

Le flot m'engloutit.

Tire-moi de la boue,

Sinon je m'enfonce :

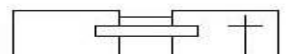
Que j'échappe à ceux qui me haïssent,

A l'abîme des eaux.

Que les flots ne me submergent pas,

Que le gouffre ne m'avale,

Que la gueule du puits



Ne se ferme pas sur moi.
Réponds-moi Seigneur,

Car il est bon, ton amour ;
Dans ta grande tendresse,
Regarde-moi. (Ps 68,2.3.15.16.17)

La seconde chute diffère de la précédente par le seul fait qu'elle n'est plus la première. Celui qui est déjà tombé sait déjà ce que c'est par expérience. Que ce soit dans le domaine physique, médical, affectif, moral ou tout autre domaine, il est toujours particulièrement douloureux de tomber à nouveau après s'être relevé. Celui qui est déjà tombé sait que cette nouvelle chute est possible. Ce qu'il a déjà vécu, il peut le vivre encore. Ainsi, le malade en rémission craint la rechute et le pécheur qui veut se convertir redoute de succomber à nouveau à la même tentation.

Et voici que Jésus tombe lui aussi à répétition sur son chemin de croix. Il retombe après s'être relevé et il éprouve lui aussi, lui plus que quiconque, la difficulté de persévérer dans sa marche, de ne pas renoncer en cours de route. Mais il se relève car il ira jusqu'au bout, lui, alors même que son Père reste silencieux, que les anges se cachent et qu'il s'enfonce de plus en plus dans une immense détresse. Jésus se relève ainsi à nouveau et nous offre de puiser en lui la force de lutter contre la tentation du découragement, de puiser en lui le grand don de l'espérance.

Prions : Seigneur Jésus, nous te confions nos fragilités et nos besoins de relèvements à répétition. Donne-nous la grâce de ne jamais désespérer à cause de notre péché ou de celui des autres. Donne-nous la grâce de ne jamais cesser de crier vers toi, d'implorer ta pitié avec une vraie confiance, de ne jamais douter de ta miséricorde infinie.

Apprends-nous aussi à rejoindre les hommes dans leurs chutes pour aider nos frères et sœurs qui souffrent à se relever. Rends-nous proches de tous ceux qui sombrent dans la dépression, qui se sentent écrasés par la tristesse, la solitude, ou accablés par des sentiments de culpabilité.

NP

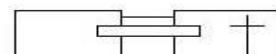
Chant :

1. Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir,
Etre à toi pour toujours, et livré à l'amour.
Je n'ai d'autre désir que de t'appartenir.

2. Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour,
Et soumettre ma vie au souffle de l'Esprit.
Je n'ai d'autre secours que renaître à l'amour.

3. Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence,
Au don de ton amour m'unir jour après jour.
Je n'ai d'autre espérance que m'offrir en silence.

4. Je n'ai d'autre raison que l'amour de ton nom.
Mon bonheur est de vivre, Ô Jésus, pour te suivre.
Je n'ai d'autre raison que l'amour de ton nom.



8^{ème} station : Jésus rencontre les femmes de Jérusalem.

V- Nous t'adorons, Ô Christ, et nous te bénissons.

R- *Parce que tu as racheté le monde par ta sainte croix.*

Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : "Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !" Alors on dira aux montagnes : "Tombez sur nous", et aux collines : "Cachez-nous". Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? » (Lc 23, 27-31).

Que c'est étonnant de voir Jésus se préoccuper des femmes de Jérusalem et de leurs enfants alors qu'il est lui-même à bout de forces ! Comme c'est surprenant de constater son absence totale de retour sur lui-même alors que nous sommes, nous, si préoccupés de nos intérêts, de notre bien-être, de notre confort. Non, Jésus ne vit pas son chemin de croix pour lui mais bien pour ces femmes de Jérusalem, pour leurs enfants et pour chacun de nous. C'est volontairement qu'il se livre et jamais il n'oublie pour qui il fait tout cela.

Sur le point de tomber à nouveau, peu avant d'être cloué sur la croix, il trouve encore la force d'éclairer, d'instruire. Il n'est pas moins la Vérité dans sa Passion que lorsqu'il enseignait sur les routes de Galilée. Jésus est le Verbe de Dieu fait chair et il parle encore du cœur de sa souffrance. Son chemin de croix est en lui-même une parole qu'il nous adresse.

Que peut donc nous dire cette façon qu'il a de se laisser ainsi maltraiter par les hommes ?

Et que peut devenir un monde qui voit dans son propre Créateur un dangereux imposteur qu'il faut éliminer ?

Prions : Seigneur, donne-nous la grâce de prendre conscience que notre péché a des conséquences sur ceux qui nous succèdent autant que sur nous-mêmes. Donne-nous de pleurer notre péché et de renoncer aujourd'hui au mal. Et fais-nous aussi la grâce, quand nous souffrons, de ne pas nous replier sur nous-mêmes et de rester ouverts à la souffrance des autres.

Nous te prions particulièrement pour les femmes. Qu'elles trouvent en toi la force d'être fidèles à leur vocation au service de la vie, dans la pureté du cœur et du corps.

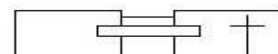
Nous te prions particulièrement pour nos mères, pour toutes les femmes que nous connaissons ou que nous avons connues dans notre vie.

NP

Chant :

1. Prends pitié de moi, Seigneur : écoute ta bonté ; et que ta miséricorde, efface mon péché !
Lave-moi de la souillure qui salit mon cœur, crée en moi une âme pure qui te fasse honneur
Ô mon Dieu, prends pitié de moi : j'ai péché contre toi.

2. Ne retire pas de moi l'Esprit de sainteté ; sauve-moi de mon orgueil et prends ma liberté
Si j'apaise ta justice par un cœur brisé tu verras mon sacrifice sans le mépriser
Ô mon Dieu, prends pitié de moi : j'ai péché contre toi.



3. Fais renaître en moi, Seigneur, la joie de ton salut ; et fais-moi par ton amour aimer de plus en plus.

Que je porte témoignage de ta sainteté ; et viendront te rendre hommage tous les égarés

Ô mon Dieu, prends pitié de moi : j'ai péché contre toi.

9^{ème} station : Jésus tombe pour la troisième fois.

V- Nous t'adorons, Ô Christ, et nous te bénissons.

R- Parce que tu as racheté le monde par ta sainte croix.

Accablé, prostré, à bout de forces, tout le jour j'avance dans le noir.

La fièvre m'envahit jusqu'aux moelles, plus rien n'est sain dans ma chair.

Brisé, écrasé, à bout de forces, mon cœur gronde et rugit.

Seigneur, tout mon désir est devant toi, et rien de ma plainte ne t'échappe.

Le cœur me bat, ma force m'abandonne, et même la lumière de mes yeux.

Amis et compagnons se tiennent à distance, et mes proches, à l'écart de mon mal.

Ceux qui veulent ma perte me talonnent, ces gens qui cherchent mon malheur ;

Ils prononcent des paroles maléfiques, tout le jour ils ruminent leur traîtrise.

Moi, comme un sourd, je n'entends rien, comme un muet, je n'ouvre pas la bouche,

Pareil à celui qui n'entend pas, qui n'a pas de réplique à la bouche.

Mes ennemis sont forts et vigoureux, ils sont nombreux à m'en vouloir injustement.

Ils me rendent le mal pour le bien ; quand je cherche le bien, ils m'accusent. (Ps 37,7-15.20-21)

Dans le vase d'argile de son corps, dans sa condition humaine si vulnérable, Jésus porte pourtant un trésor inouï : la vie même de Dieu, la vie divine qu'aucune puissance en ce monde ne peut anéantir.

Il est « accablé, prostré, à bout de force », « brisé, écrasé », mais pas pour autant « anéanti » (cf. 2Co 4,9). On pense qu'il n'aura plus la force d'aller jusqu'au bout, et le voilà pourtant qui se relève encore une fois ! Sa force intérieure est inouïe et elle est ici manifestée.

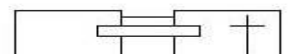
Or, c'est cette même force que Jésus est venu nous offrir, la force de son propre Esprit qui se reconnaît plus particulièrement dans l'épreuve. C'est bien souvent dans l'adversité que les hommes se révèlent pour ce qu'ils sont vraiment, qu'est révélé ce qui habite leur cœur.

Lorsque l'homme est très pauvre de lui-même, que lui reste-t-il ?

Plus qu'à beaucoup d'autres moments de sa vie, c'est dans la faiblesse que l'homme peut expérimenter le secours divin. C'est surtout lorsqu'il est vraiment faible qu'il est poussé à s'appuyer sur la force de Dieu (cf. 2Co 12,10).

Au terme de notre vie, nous connaissons notre plus grand dénuement. Aurons-nous alors acquis l'habitude de compter sur le secours divin tout au long de notre existence pour nous relever nous aussi une ultime fois ?

Prions : Seigneur, nous te prions de nous apprendre à compter sur toi, à ne pas craindre notre faiblesse mais à nous appuyer sur ta force pour ne pas nous décourager sur notre chemin de conversion. Apprends-nous à nous relever sans cesse, et à pardonner aussi sans cesse. Donne-nous ta patience, ta persévérance, fortifie notre espérance.



Nous te prions particulièrement pour ceux qui sont au fond de l'abîme, désespérés, qui ne croient plus pouvoir s'en sortir. Nous te prions pour eux qui arrivent au terme de leur vie. Fortifie-les, donne-leur ton espérance et relève-les pour qu'ils puissent vivre auprès de toi dans l'éternité.

NP

Chant :

**En Toi j'ai mis ma confiance, Ô Dieu très Saint,
Toi seul es mon espérance et mon soutien,
C'est pourquoi je ne crains rien, j'ai foi en Toi Ô Dieu, très Saint (bis)**

10^{ème} station : Jésus est dépouillé de ses vêtements.

V- Nous t'adorons, Ô Christ, et nous te bénissons.

R- *Parce que tu as racheté le monde par ta sainte croix.*

Les soldats prirent les habits de Jésus, ils en firent quatre parts, une pour chacun. Restait la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, tirons au sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : *Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement.* C'est bien ce que firent les soldats. (Jn 19, 23-24).

Jésus est enfin parvenu au terme de son chemin de douleur. Mais son épreuve n'est pas encore achevée. Alors qu'il est déjà épuisé et chancelant, meurtri des pieds à la tête, les soldats lui enlèvent encore ses habits pour se les approprier. On lui prend tout ce qu'il lui reste. Lui qui est infiniment riche, la source même de toute richesse, va mourir dans une totale pauvreté de ce monde.

Il est exposé au regard de la foule dans sa nudité. Tous peuvent voir les traces de flagellation qui lacèrent son corps. Tous peuvent voir également son intimité physique avec cette impudicité que le péché des origines a rendue possible dans le regard des hommes (cf. Gn 3,7). C'est sa dignité d'homme elle-même qui lui est ainsi refusée.

Mais il n'y a pas la moindre trace de révolte en lui. Rien ne peut ébranler sa ferme détermination. Il se livrera jusqu'au bout. Il donnera tout de lui-même sans rien garder. Personne ne peut lui enlever sa dignité car sa vie est en réalité déjà offerte tout entière. On ne peut rien lui arracher qu'il n'ait déjà donné.

Ce sont aussi nos regards blessés, nos blessures si nombreuses contre la chasteté que Jésus prend alors sur lui.

Prions : Seigneur, nous te prions de nous apprendre le vrai sens de la pudeur et de la chasteté pour nous-mêmes et pour les autres. Apprends-nous à repousser avec force la culture impudique, érotique, pornographique du monde dans lequel nous vivons. Apprends-nous à considérer ce corps que tu donnes aux hommes à sa juste valeur, sans mépris ni idolâtrie.

Aide-nous aussi à nous dépouiller du personnage que nous jouons. Aide-nous à nous dégager de notre amour propre, de tout orgueil, pour nous exposer enfin à ton amour en nous offrant à toi avec toute notre personne.



NP

Chant :

Âme du Christ, sanctifie-moi,

Corps du Christ, sauve-moi.

Sang du Christ, enivre-moi,

Eau du côté du Christ, lave-moi.

Passion du Christ, fortifie-moi,

Ô bon Jésus, exauce-moi.

Dans tes blessures, cache-moi,

Ne permets pas que je sois séparé de toi.

De l'ennemi, défends-moi, à ma mort, appelle-moi.

Ordonne-moi de venir à toi, pour qu'avec les saints, je te loue, dans les siècles des siècles, ainsi soit-il.

11^{ème} station : Jésus est cloué sur la croix.

V- Nous t'adorons, Ô Christ, et nous te bénissons.

R- *Parce que tu as racheté le monde par ta sainte croix.*

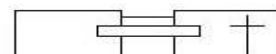
Les soldats lui donnaient du vin aromatisé de myrrhe ; mais il n'en prit pas. Alors ils le crucifient [...]. C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu'on le crucifia. L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs ». Avec lui ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête : ils disaient : « Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, descends de la croix ! » De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Qu'il descende maintenant de la croix, le Christ, le roi d'Israël ; alors nous verrons et nous croirons. » Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient. (Mc 15,23-32)

Les pieds et les mains cloués à la croix, Jésus est plus « inoffensif » que jamais. Il ne peut plus fouler de ses pieds le sol de la Terre de la promesse. Il ne peut plus se servir de ses mains pour toucher, pour bénir, pour guérir... Mais il n'en est pas moins le Verbe de Dieu, la Parole éternelle et toute-puissante de Dieu, la Parole créatrice qui est encore à l'œuvre.

Il parle encore par son silence lui-même. Il parle en se laissant faire, en se laissant encore insulter, rejeter. Il parle en se laissant librement clouer pour faire de la croix son trône royal, trône de sa charité en ce monde, alors même qu'on place une inscription qui ironise sur sa royauté au-dessus de sa tête. Il parle en transformant un instrument de supplice barbare en signe du plus grand amour pour toutes les générations à venir.

Il parle éminemment en nous apprenant que le Verbe de Dieu se tait quand on le rejette. Il parle en ne condamnant pas ceux qui sont pourtant hautement condamnables (cf. Jn 8,11). Il parle en souffrant en silence, en aimant en silence, jusqu'au bout.

Prions : Seigneur, nous voulons te contempler sur la croix et accueillir la parole de vie que tu nous adresses depuis ton trône royal. Nous voulons nous rendre disponibles pour accueillir la force et la douceur qui surgissent de ton sacrifice. Donne-nous par nos épreuves quotidiennes de communier à ton offrande sur la croix, de nous offrir avec toi pour vivre avec toi.



Nous te prions de faire de nous de vrais messagers de ton évangile. Fortifie nos cœurs pour que nous soyons nous aussi pour le monde des témoins de la vraie vie, prêts à nous donner par amour, pour que nous ne restions pas à la porte de notre engagement chrétien.

NP

Chant :

1 - Mystère du calvaire, scandale de la croix
Le Maître de la Terre, esclave sur ce bois !
Victime dérisoire, toi seul es le Sauveur,
Toi seul, le roi de gloire, au rang des malfaiteurs.

2 - Tu sais combien les hommes ignorent ce qu'ils font
Tu n'as jugé personne, tu donnes ton pardon,
Partout, des pauvres pleurent, partout on fait souffrir ;
Pitié pour ceux qui meurent et ceux qui font mourir,

12^{ème} station : Jésus meurt sur la croix.

V- Nous t'adorons, Ô Christ, et nous te bénissons.

R- *Parce que tu as racheté le monde par ta sainte croix.*

Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « *Éloi, Éloi, lema sabactani ?* », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! » L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant : « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! » Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.

(Temps de silence)

Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! » (Mc 15,33-39)

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Ps 21,2). Tout au long de ce chemin de douleur, Seigneur Jésus, tu as appelé ton Père qui n'a pas répondu (cf. Ps 21,2). Pourtant, tu n'as jamais cessé d'espérer en lui. Toujours tu as su qu'il te délivrerait (cf. Ps 21,5). Et finalement, tu as crié vers lui. Dans un grand cri tu as expiré, car c'est en criant vers le Père que l'homme échappe à la douleur (cf. Ps 21,6).

Prions : Seigneur Jésus, je te contemple cloué à la croix, mort pour moi, à cause de mes péchés et je te rends grâce pour ton amour. Apprends-moi à aimer ta croix, à t'aimer sur la croix et à m'offrir avec toi.



Viens éclairer les ténèbres de mon cœur ; donne-moi une foi droite, une espérance solide, une parfaite charité et une humilité profonde ; donne-moi le sens du divin et la connaissance de moi-même, Seigneur, afin que je puisse accomplir ta sainte volonté.

Et dans la détresse, apprends-moi à crier vers le Père comme un petit qui ne peut pas vivre sans lui.

Apprends-moi aussi, Seigneur, à rester avec Marie, près de la croix de tous ceux qui ont besoin de mon soutien.

Je confesse à Dieu tout-puissant...

Chant :

1. Quand Jésus mourait au Calvaire, rejeté par toute la terre,
Debout, la Vierge, sa mère, souffrait auprès de lui.
2. Qui pourrait savoir la mesure, des douleurs que votre âme endure,
Ô Mère, alors qu'on torture, l'enfant qui vous est pris ?
3. Se peut-il que tant de souffrance, ne nous laisse qu'indifférence,
Tandis que par nos offenses, nous lui donnons la mort ?
4. Mais nos pauvres larmes humaines, sont bien peu devant votre peine.
Que votre Fils nous obtienne, d'y joindre un vrai remords !
5. Pour qu'enfin l'amour nous engage, et nous livre à lui davantage,
Gravez en nous ce Visage, que vous avez chéri.
6. Quand viendra notre heure dernière, nous aurons besoin d'une Mère
Pour nous mener, de la terre, en votre Paradis...

13^{ème} station : Jésus est descendu de la croix.

V- Nous t'adorons, Ô Christ, et nous te bénissons.

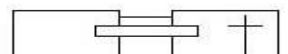
R- *Parce que tu as racheté le monde par ta sainte croix.*

Déjà il se faisait tard ; or, comme c'était le jour de la Préparation, qui précède le sabbat, Joseph d'Arimathie intervint. C'était un homme influent, membre du Conseil, et il attendait lui aussi le règne de Dieu. Il eut l'audace d'aller chez Pilate pour demander le corps de Jésus. Pilate s'étonna qu'il soit déjà mort ; il fit appeler le centurion, et l'interrogea pour savoir si Jésus était mort depuis longtemps. Sur le rapport du centurion, il permit à Joseph de prendre le corps. (Mc 15,42-45)

L'âme a quitté le corps de Jésus. Quelle est donc la valeur de ce corps désormais privé de vie ? Pour ceux qui l'ont aimé, il est encore d'un prix inestimable. Contempler son corps, le toucher, l'embrasser permet encore d'exprimer son amour.

Avec audace, Joseph d'Arimathie se précipite chez Pilate pour réclamer ce corps précieux.

Sa mère, plus que quiconque, le reçoit certainement dans ses bras pour l'embrasser : « Je t'aime mon Fils. Je t'aime parce que tu es l'amour même. Je t'aime parce que tu as donné ta vie pour nous, pour tous les hommes, pour moi. Je t'aime parce que tu m'as donné d'être ta mère et la mère de tes disciples. Avec toi j'ai souffert. Un glaive de douleur atroce a transpercé mon cœur, mais cette douleur est désormais plus sourde, plus calme depuis que tu ne souffres plus.



Je t'aime autant après ta mort qu'avant, et parce que je t'aime encore, je pressens déjà que tout n'est pas fini, que l'amour n'est pas mort, que l'amour est plus fort que la mort (cf. Ct 8,6) ».
L'absurdité du mal a laissé la place une question, à une attente, à une espérance.

Prions : Seigneur Jésus, merci pour ce don que tu nous as fait de toi-même. Apprends-nous à l'accueillir à sa juste valeur. À l'école de ta mère, nous voulons nous tenir au pied de ta croix et recevoir de toi le don infini de ta vie, le don de ton eucharistie.

Et devant l'apparence de la mort, de l'échec, donne-nous cette foi inébranlable qui habitait ta mère. Donne-nous cette certitude que de la mort même, tu peux encore faire jaillir la vie éternelle.

Eclaire tous ceux qui doutent, ceux qui sont accablés, ceux qui sont au seuil de leur propre mort, ceux qui viennent de perdre un proche. Délivre-nous de la peur de la mort et apprends-nous à prendre ta mère à nos côtés dès maintenant et à l'heure de notre mort.

NP

Chant :

1. Ô croix dressée sur le monde, ô croix de Jésus-Christ ! (bis)
Fleuve dont l'eau féconde, du cœur ouvert a jailli,
Par toi la vie surabonde, ô croix de Jésus-Christ !
2. Ô croix, sublime folie, ô croix de Jésus-Christ ! (bis)
Dieu rend par toi la vie, et nous rachète à grand prix :
L'amour de Dieu est folie, ô croix de Jésus-Christ !
3. Ô croix, sagesse suprême, ô croix de Jésus-Christ ! (bis)
Le Fils de Dieu lui-même jusqu'à la mort obéit ;
Ton dénuement est extrême, ô croix de Jésus-Christ !

14^{ème} station : Jésus est mis au tombeau.

V- Nous t'adorons, Ô Christ, et nous te bénissons.

R- *Parce que tu as racheté le monde par ta sainte croix.*

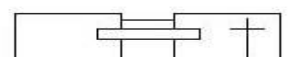
Joseph acheta un linceul, il descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans un tombeau qui était creusé dans le roc. Puis il roula une pierre contre l'entrée du tombeau. (Mc 15,46)

La mort est l'échec par excellence de notre condition humaine, le moment que beaucoup redoutent tout au long de leur existence et le tombeau à toutes les apparences d'une impasse. Les corps s'y décomposent et il n'y reste plus de nous que des ossements en quelques années.

« Ces ossements peuvent-ils revivre ? », demande le Seigneur au prophète Ezéchiel, qui lui répond : « Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais ! » (Ez 37,3).

Car au tombeau, il n'y a manifestement pas de vie, il n'y a que les ténèbres de la nuit.

Mais nous savons, nous chrétiens, que le maître de la vie y a reposé lui aussi, en chair et en os. Il est passé par là, comme nous et pour nous. Quel mystère mais aussi quelle source d'espérance !



Alors « il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. » (1Th 4,13) nous dit saint Paul.

En Jésus, nous reconnaissons celui qui est « le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14,6), et grâce à lui nous ne nous contentons pas de regarder les tombeaux avec des yeux de cadavres. Nous ne voyons plus dans la mort cette impasse qui rend toute existence absurde. « Nous attendons la rédemption de notre corps » (Rm 8,23) car il nous l'a promise !

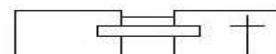
Prions : Seigneur, devant la perspective de la mort, devant la nuit du tombeau, lorsque tout paraît fini, gardes-nous fermement attachés à tes promesses, apprends-nous à demeurer dans l'espérance et la fidélité. Mets en nous une foi ferme, solide, une foi qu'aucune épreuve, aucune angoisse mortelle ne peut ébranler. Apprends-nous à laisser mourir en nous ce qui n'est pas digne de la vie éternelle auprès de toi.

Vierge Marie, modèle de notre foi, nous voulons, comme le disciple bien-aimé te « prendre chez nous » pour notre mère, nous mettre à ton école.

JVSM

Chant :

1. Grain de blé qui tombe en terre, si tu ne meurs pas,
Tu resteras solitaire, ne germeras pas.
2. Qui à Jésus s'abandonne, trouve la vraie vie.
Heureux l'homme qui se donne, il sera béni.



Prions :

**Seigneur notre Dieu, nous venons de revivre le Chemin de la Croix,
le Chemin de notre Seigneur.**

Accorde à tous ceux que tu aimes,

Accorde à tous les hommes de bonne volonté,

Accorde à ceux qui te cherchent,

La grâce de la foi, de l'espérance et de la charité.

Que ta croix ne soit pas vaine dans notre vie,

Mais qu'elle rayonne et inonde sur son passage

Comme tu as réchauffé le cœur des disciples en chemin.

Reste avec nous Seigneur.

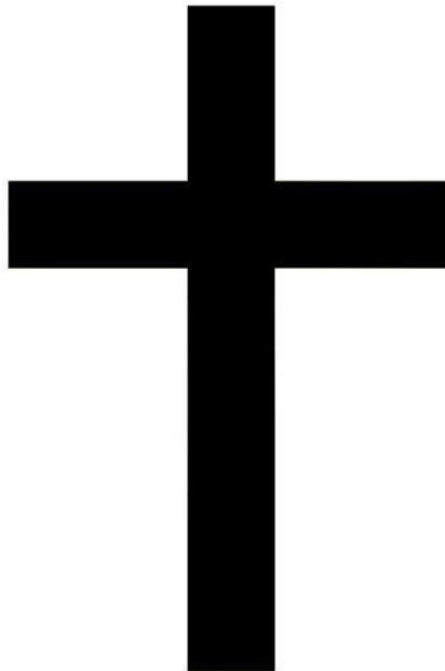
Nous avons tant besoin de toi, de ta croix, du salut.

Par la croix qui est signe de vie et d'Amour,

Que Dieu tout puissant vous bénisse,

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit

Amen



Victoire, tu règneras ! Ô Croix tu nous sauveras !

1 Rayonne sur le monde, qui cherche la vérité
Ô croix source féconde, d'amour et de liberté.

2 Redonne la vaillance, aux pauvres et aux malheureux
C'est toi, notre espérance, qui nous mèneras vers Dieu.

3 Rassemble tous nos frères, à l'ombre de tes grands bras.
Par toi, Dieu notre Père, au ciel nous accueillera.



Après le chemin de Croix, vous pouvez rester vénérer la Croix.

Merci de respecter le silence.

***Vous trouverez des corbeilles sur les côtés
dans lesquelles vous pourrez déposer une offrande.***

**Il est possible de recevoir le Sacrement de réconciliation en vous
adressant aux prêtres disponibles**

~ Célébration de l'office de la Passion, à 19h30 ~

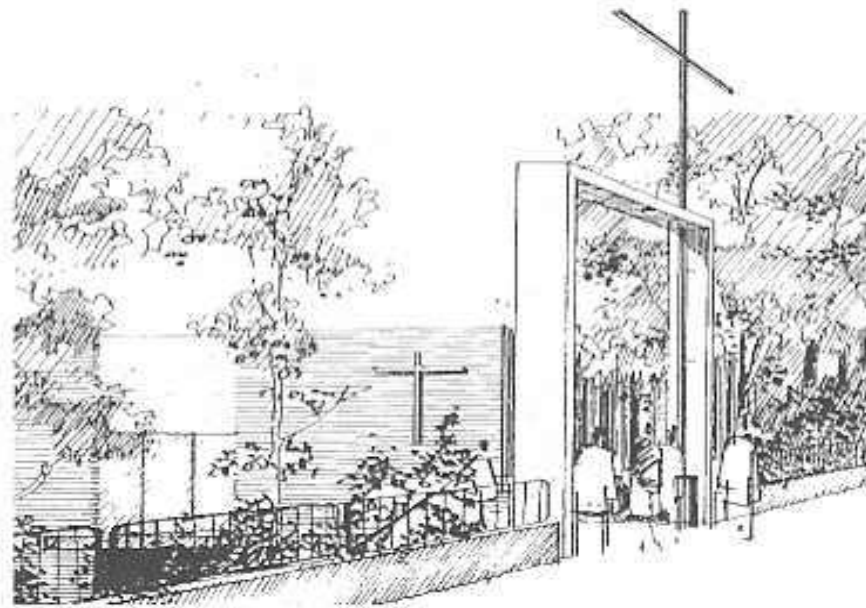


PAROISSE ST ALBERT LE GRAND
122 rue de la Glacière et 123 rue de la Santé,
75013 PARIS

☎ : 01.45.89.19.76

Site internet : www.saintalbertlegrand.fr

Courriel : secretariat@saintalbertlegrand.fr



Samedi 30 mars

Office des ténèbres à 8h30.

Vigile pascale à 21h

suivie d'une petite collation pour tous (vin/fromage).

Dimanche 31 mars :

Messes du jour de Pâques à 11h et 19h

In dulcedine societatis, quaerere veritatem

« Dans la douceur de la fraternité, chercher la vérité »

(St Albert le Grand)

